

LE ROSAIRE

Couvent des DOMINICAINS, ST-HYACINTHE

VOL. XI No 4. AVRIL 1905.

ABONNEMENT { CANADA \$1.00
FRANCE 6 frs

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

PAGE D'EVANGILE

Sur le Calvaire



N'était vers la sixième heure, quand le lugubre cortège atteignit le Calvaire.

Pendant que les cavaliers romains écartent la foule, les bourreaux, en hommes habiles, clouent rapidement leurs victimes aux gibets. Bientôt trois croix se dressent sur le bleu du ciel.

A la plus haute, agonise Celui que Jérusalem accueillait il y a quelques jours à peine, en triomphateur, Jésus de Nazareth. Tout son corps, labouré par les fouets, montre mis à nu de larges sillons de chair vive. Sa tête couronnée d'épines retombe sur sa poitrine. Ses longs cheveux épars cachent à demi la pâleur livide de ses traits. Des plaies des pieds et des mains, déchirées et élargies par une effroyable tension, le sang coule en abondance.

Une immense clameur salua l'apparition du Christ en croix. Une vile populace, ivre de sang et de haine, s'acharne après la divine victime. L'impuissance apparente de Jésus la rend audacieuse. Elle passe et repasse devant la croix, secouant la tête et proférant les plus grossières insultes. *Allons ! Toi qui détruis le Temple de Dieu et le rebâties en trois jours, sauve-toi donc toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, aescends de la croix.*

Tout auprès, savourant leur brutal triomphe, se tiennent les Pontifes, les Scribes et les Anciens. Plus courageux qu'aux jours où le Christ les flagellait de ses sanglants anathèmes, ils le tournent en dérision. Leurs voix éraillées se mêlent à celles de leurs valets.